

Considérons des illustrations de la vie de foi

Prédication à l'Église Réformée Baptiste de Rouyn-Noranda
Dimanche le 10 novembre 2013
Par : Marcel Longchamps
Sermon 35 sur l'Épître aux Hébreux

Texte : Hébreux 11 : 4-7

- Proposition** :
- 1) La vie de foi ADORANT V. 4
 - 2) La vie de foi MARCHANT V. 5-6
 - 3) La vie de foi TÉMOIGNANT V. 7

INTRODUCTION

Pour être vraie, la foi se doit d'être vivante et salvatrice :
Hébreux 10 : 38-39

*38 Et mon juste vivra par la foi ; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui.
39 Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme.*

Dans le sermon de la semaine dernière, nous avons examiné l'excellence de la foi et sa valeur : par elle nous avons une réalité et de la substance pour les choses qu'on espère, par elle nous découvrons ce que nos sens ne peuvent pas découvrir, par elle nous avons un bon témoignage et une approbation de Dieu et par elle nous pouvons comprendre des choses que ni la science ni la philosophie ne peuvent nous enseigner (la création par Dieu).

Nous avons appris qu'elle est un don de la grâce souveraine de Dieu, qu'elle a un objet, soit la personne et l'œuvre de Jésus-Christ, qu'elle est implantée dans l'âme au moment de régénération par le Saint-Esprit et qu'elle se manifeste par ses fruits.

Le chapitre 11 d'Hébreux se divise de la manière suivante :

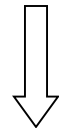
- 1) L'excellence de la foi v. 1-3
- 2) La vie de la foi v. 4-7
- 3) Les accomplissements de la foi v. 8-38

Une étude attentive du chapitre 11 nous montrera que les héros de la foi ne sont pas présentés dans l'ordre chronologique et historique. Le chapitre nous montre que l'intention divine est de révéler que les héros de la foi nous illustrent que l'ordre d'apparition des noms mentionnés cherche plutôt à déployer la foi dans aspect développement et expérimental :

LA FOI ADORANT (ABEL)



LA FOI MARCHANT (ÉNOCH)



LA FOI TÉMOIGNANT (NOÉ)

I) LA VIE DE FOI ADORANT : ABEL (V.4)

Hébreux 11 : 4

4 C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn ; c'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu approuvant ses offrandes ; et c'est par elle qu'il parle encore, quoique mort.

Une définition simple de l'adoration est que nous ployons le genou (idée de soumission) devant toute décision divine. Le Seigneur avait donné à Abel la révélation de la manière qu'il voulait être adoré. Pour pouvoir adorer Dieu, il faut s'être réconcilié avec lui. Comment pouvons-nous faire cela?

En reconnaissant que notre état de pécheur nous mérite d'être séparé de Lui et que nous sommes condamnés à l'enfer éternel, en reconnaissant que Dieu se doit de punir et de juger le péché en octroyant la mort (physique, spirituelle et éternelle), en reconnaissant que Dieu est miséricordieux et qu'un Substitut (Jésus-Christ) a accepté de souffrir la punition que nous aurions mérité à notre place et qu'il a accompli la justice de Dieu à notre

place. Dieu est souverain dans l'attribution de cette grâce. Il l'accorde à ses élus. Il affirme que les croyants seront préservés et qu'ils persévéreront jusqu'à l'obtention de leur héritage de la vie éternelle.

A) L'adoration implique la révélation divine

Genèse 4 : 1-5

1 Adam connut Ève, sa femme ; elle conçut, et enfanta Caïn et elle dit : J'ai formé un homme avec l'aide de l'Éternel.

2 Elle enfanta encore son frère Abel. Abel fut berger, et Caïn fut laboureur.

3 Au bout de quelque temps, Caïn fit à l'Éternel une offrande des fruits de la terre ;

4 et Abel, de son côté, en fit une des premiers-nés de son troupeau et de leur graisse.

L'Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande ;

5 mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande. Caïn fut très irrité, et son visage fut abattu.

Pourquoi Dieu jeta-t-il un regard favorable sur l'offrande d'Abel?

Nous croyons que Dieu la avait révélé la signification du premier sermon de de l'Évangile révélé dans 2 versets, soit Genèse 3 : 15 et Genèse 3 : 21

Genèse 3 : 15 (la promesse du Messie)

15 Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.

Genèse 3 : 21 (les conditions de l'acceptation de l'offrande)

21 L'Éternel Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau, et il les en revêtit.

Le sacrifice d'Abel était plus excellent parce qu'il avait appliqué les 4 principes enseignés par Genèse 3 : 21

- 1) Adam et Ève avaient besoin de couvrir leur nudité;
- 2) Les œuvres des hommes étaient inappropriées et sans aucune valeur;
- 3) Dieu lui-même avait pourvu au nécessaire en faisant mourir un animal et en les couvrant de sa peau;
- 4) Pour couvrir leur nudité, cela nécessitait la mort et l'effusion de sang.

Le sacrifice d'Abel était conforme aux exigences divines par les reconnaissances implicites de son offrande :

1^{ère} reconnaissance : que Dieu avait été juste en excluant l'homme du jardin d'Éden;

2^e reconnaissance : qu'il était un pécheur coupable et que la sentence de mort pesait sur lui;

3^e reconnaissance : que Dieu était infiniment saint et qu'il se devait de punir le péché;

4^e reconnaissance : que Dieu était miséricordieux et qu'il acceptait que ses exigences soient accomplies par un Substitut

5^e reconnaissance : qu'il regardait son acceptation par Dieu par le moyen de Christ, l'agneau de Dieu.

Le sacrifice de Caïn ne rencontrait pas les exigences divines :

1) Il était non-sanglant

Hébreux 9 : 22

22 Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon.

2) Il était le fruit du labeur humain (tentative de se réconcilier avec Dieu sur la base de ses bonnes œuvres)

3) Il ignorait volontairement la sentence que Dieu avait prononcée : que le sol était maudit.

Genèse 3 : 17-18

17 Il dit à l'homme : Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point ! Le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie,

18 il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs.

4) Il méprisait l'offre de grâce annoncée dans Genèse 3 : 21.

L'offrande d'Abel est représentative de celle de tout véritable croyant :

- 1) Il faut adorer Dieu conformément aux exigences divines révélées dans Sa Parole (le besoin de l'expiation, le besoin d'un substitut, la reconnaissance de la culpabilité et de la souillure, et le besoin absolu de l'enlever de la manière prescrite).
- 2) Il faut se réconcilier avec Dieu sur la base de la Personne et de l'œuvre de Jésus-Christ (obéissance active et obéissance passive).
- 3) Il faut le faire par la foi et non par les œuvres.

II) LA VIE DE FOI MARCHANT : ÉNOCH V. 5-6

Hébreux 11 : 5-6

5 *C'est par la foi qu'Énoch fut enlevé pour qu'il ne vît point la mort, et qu'il ne parut plus parce que Dieu l'avait enlevé ; car, avant son enlèvement, il avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu.*

6 *Or sans la foi il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.*

Genèse 5 : 22-24

22 *Hénoc, après la naissance de Metuschélah, marcha avec Dieu trois cents ans ; et il engendra des fils et des filles.*

23 *Tous les jours d'Hénoc furent de trois cent soixante-cinq ans.*

24 *Hénoc marcha avec Dieu ; puis il ne fut plus, parce que Dieu le prit.*

Jude 1 : 14-15

14 *C'est aussi pour eux qu'Énoch, le septième depuis Adam, a prophétisé en ces termes : Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades,*

15 *pour exercer un jugement contre tous, et pour faire rendre compte à tous les impies parmi eux de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis et de toutes les paroles injurieuses qu'ont proférées contre lui des pécheurs impies.*

Le nom d'Énoch signifie « consacré ». Le verset 4 nous montre la foi dans sa phase initiale. Les versets 5 et 6 nous montrent la foi dans sa phase de **l'exercice quotidien et constant.**

La période durant laquelle exerça sa foi, sa marche avec Dieu, et son témoignage fut l'époque juste avant le déluge : une époque très corrompue et extrêmement difficile (encore plus que la nôtre).

La marche avec Dieu implique un accord tacite et régulier avec sa volonté révélée comme nous l'indique :

Amos 3 : 3

3 Deux hommes marchent-ils ensemble, sans en être convenus ?

S'il faut que deux hommes s'accordent pour pouvoir marcher ensemble, il en va de même bien sûr pour qu'un homme puisse marcher avec Dieu.

Cette marche implique plusieurs choses : d'abord, elle se doit d'être volontaire, puis elle sous-entend une avance constante vers une destination connue et aussi un progrès dans les choses spirituelles.

Cette marche nécessite un abandon à la volonté de Dieu, à le laisser conduire et nous contrôler et à vivre uniquement pour lui et pour sa gloire.

. L'expression « Dieu l'avait enlevé »

signifie qu'il n'a pas connu la mort. Mais elle peut également s'appliquer au fait que le chrétien consacré se voit donner par Dieu la grâce de vivre au-dessus des distractions, des attraites et des tentations du monde, de la chair et de Satan.

. L'expression « être agréable à Dieu »

Il est impossible d'être agréable à Dieu sans rencontrer toutes les exigences suivantes : il faut d'abord avoir été accepté de Dieu par la nouvelle naissance, il faut penser, parler et agir en parfaite conformité avec la volonté révélée de Dieu et les directives du Saint-Esprit, de faire ces choses dans l'humilité, la sincérité et la joie et enfin tout faire pour le bon motif : la gloire de Dieu.

. L'expression « qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent »

Nous devons chercher Dieu de toutes nos forces, de toutes nos facultés et de tout notre cœur. Nous devons désirer ardemment développer notre intimité avec Lui.

Jérémie 29 : 13

13 Vous me chercherez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur.

III) LA VIE DE FOI TÉMOIGNANT : NOÉ V. 7

Hébreux 11 : 7

7 C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une arche pour sauver sa famille ; c'est par elle qu'il condamna le monde, et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi.

Le chrétien doit se souvenir que la foi authentique se démontre par ses actions et par ses œuvres.

Jacques 2 : 20, 26

20 Veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est inutile ?

26 Comme le corps sans âme est mort, de même la foi sans les œuvres est morte.

L'authenticité de la foi de Noé est divinement décrite :

1) Il écouta l'avertissement de Dieu;

2 Pierre 2 : 4-5 (contrairement aux impies qui ignorent volontairement l'avertissement)

4 Car, si Dieu n'a pas épargné les anges qui ont péché, mais s'il les a précipités dans les abîmes de ténèbres et les réserve pour le jugement ;

5 s'il n'a pas épargné l'ancien monde, mais s'il a sauvé Noé, lui huitième, ce prédicateur de la justice, lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies ;

2 Pierre 3 : 5-7

5 Ils veulent ignorer, en effet, que des cieux existèrent autrefois par la parole de Dieu, de même qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau,

6 et que par ces choses le monde d'alors périt, submergé par l'eau,

7 tandis que, par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies.

2) Sa foi produisit des effets

Sa foi produisit un effet interne : la crainte de Dieu. Sa foi produisit également un effet externe : il obéit à Dieu en construisant l'arche sur une période de 120 ans et en avertissant les impies du jugement qui s'abattra sur eux.

3) Sa foi produisit des conséquences

Par sa foi agissante, Noé se sauva lui-même ainsi que toute sa famille, il condamna le monde et hérita de la justice.

Il fallait une foi forte pour affronter les moqueries, pour croire que Dieu jugerait la terre si sévèrement par un déluge universel, pour construire une arche de la dimension d'un paquebot qui a dû demander une somme astronomique de travail.

Ne vivons-nous pas avec un défi semblable au sien?

Romains 1 : 18

18 La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive,

Romains 2 : 3-8

3 Et penses-tu, ô homme, qui juge ceux qui commettent de telles choses, et qui les fais, que tu échapperas au jugement de Dieu ?

4 Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance ?

5 Mais, par ton endurcissement et par ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu,

6 qui rendra à chacun selon ses œuvres ;

7 réservant la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité ;

8 mais l'irritation et la colère à ceux qui, par esprit de dispute, sont rebelles à la vérité et obéissent à l'injustice.

APPLICATIONS

1) De la foi d'ABEL, retenons sa Christocentricité (le péché, sa culpabilité, sa souillure, sa condamnation, le besoin d'un Substitut pour la punition et pour l'accomplissement des exigences de Dieu, la souveraineté de Dieu, sa grâce, etc.).

2) De la foi d'ÉNOCH, retenons sa consécration. Nous devons marcher avec Dieu par la soumission et l'obéissance, et chercher à lui être agréable en toutes choses. Dieu honore ce comportement.

3) De la foi de NOÉ, retenons qu'elle était concrète et produisait des œuvres. La véritable foi porte du fruit!

**QUE NOTRE MERVEILLEUX SAUVEUR JÉSUS-CHRIST SOIT
BÉNI ÉTERNELLEMENT!**

A M E N !